Publication des œuvres d'Euler.

Autor(en): **Fehr, H.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **11 (1909)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MM. Conti (Ecole normale, Rome), Fazzari (Lycée de Palerme), Lazzeri (Académie navale de Livourne), Scarpis (Lycée de Bologne), en qualité de représentants de l'enseignement moyen.

Publication des œuvres d'Euler.

La Société helvétique des Sciences naturelles vient de prendre une importante décision, qui sera bien accueillie dans le monde mathématique. Dans sa 92me réunion annuelle, tenue à Lausanne, du 5-8 septembre 1909, elle a décidé d'entreprendre la publication des œuvres de Léonard Euler. Ce vote lui fait grand honneur.

On sait que, dans sa dernière session, à Glaris, la Société helvétique s'est déclarée disposée à donner son appui à la publication des œuvres d'Euler, à la condition que cette entreprise soit dûment soutenue par les autorités et par les institutions scientifiques de la Suisse et de l'étranger et que l'on puisse y intéresser un nombre suffisant de collaborateurs scientifiques pour assurer l'exécution de ce travail considérable. Une commission spéciale et le Comité central furent chargés des travaux préliminaires, à la conclusion desquels la Société se réservait de prendre une solution définitive.

Grâce à l'activité extraordinaire déployée par M. Rudio, président de la Commission, les travaux préparatoires ont donné des résultats satisfaisants. Les souscriptions au Fonds Euler et aux œuvres complètes sont en bonne voie[1]. Déjà au mois de janvier 1909 l'Académie des Sciences de Paris a souscrit à 40 exemplaires des œuvres; cet exemple a été bientôt suivi par l'Académie des Sciences de St-Pétersbourg, qui, en outre, a versé 5000 fr. au Fonds Euler, puis par l'Académie des Sciences de Berlin. Au commencement de septembre le nombre des exemplaires souscrits était de 275.

Devant ces précieuses preuves de l'intérêt que prennent les différentes nations à la publication des œuvres d'un savant né il y a plus de deux siècles, la Société helvétique a estimé que le moment était venu de prendre une décision définitive, et, dans sa séance générale du 6 septembre, après discussion, elle a adopté, à l'unanimité, les résolutions qui lui étaient proposées par le Comité central :

1° La Société helvétique des sciences naturelles décide de publier les œuvres complètes de Léonard Euler dans la langue originale. Elle prend

[1] Rappelons que les souscriptions sont reçues auprès de M. le Prof. F. Rudio, Dolderstrass, 111, Zurich. — Pour les *souscripteurs* aux œuvres complètes, le prix du volume est d'environ 25 fr. On ne saurait assez encourager les sociétés savantes, universités et écoles supérieures, bibliothèques, etc., à souscrire sans retard.

cette résolution avec la conviction qu'elle rend un service à la science. Elle présente ses très sincères remerciements à tous ceux qui, en Suisse ou à l'étranger, ont contribué au progrès de cette œuvre, à la Commission des œuvres d'Euler et tout particulièrement à son président, M. Ferdinand Rudio, pour le grand dévouement dont il a fait preuve.

2° La Société nomme une commission, dite *Commission d'Euler*, qu'elle charge de la publication des œuvres de Léonard Euler. Cette commission est composée de MM. les prof. Rudio, Zurich; H. Amstein, Lausanne; Ch. Cailler, Genève; R. Fueter, Bâle; R. Gautier, Genève; J.-H. Graf, Berne; Chr. Moser, Berne; K. Von der Mühll, Bâle. — La Commission d'Euler constitue elle-même son bureau.

3° La Société charge la Commission d'Euler de constituer, avec l'aide du Comité central, un Comité de rédaction et une Commission des finances du Fonds Euler. La Commission d'Euler élaborera, de concert avec le Comité central, un règlement destiné à fixer les limites de la compétence de la Commission d'Euler et du Comité de rédaction, et établira des règles pour la gestion du Fonds Euler.

Pour ce qui est de la publication même des œuvres, la Commission estime, dans son rapport préparatoire, qu'il y a lieu de grouper les mémoires par ordre de matières et de les publier dans la langue originale. Grâce au travail exécuté par M. le prof. Stæckel (Carlsruhe), on possède maintenant une table détaillée des 43 volume in-4° que comprendront les œuvres complètes d'Euler. Les annotations seront réduites au minimum.

La publication des différents volumes sera confiée à différents savants; une vingtaine de mathématiciens se sont déjà déclarés disposés à entreprendre la direction d'un volume ou d'une série de volumes. Un comité de rédaction composé de 3 membres au plus sera chargé de diriger la publication.

H. Fehr.

Les travaux de la Section de Mathématiques et d'Astronomie de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences[1].

Congrès de Lille, 2-7 août 1909[1].

I. — *Le Congrès. — Conférence de* M. H. Poincaré.

Le Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, tenu à Lille du 2 au 7 août, a été particulièrement brillant. Il était présidé par M. le Professeur Landouzy, doyen de la Faculté de médecine de Paris.

[1] Nous devons ces notes à l'obligeance de MM. Chapelon, A. Gérardin et E. Hérichard. Nous tenons à leur exprimer ici nos vifs remerciements. *La Rédaction.*